

HASPARREN PENDANT LA GUERRE

Au début de la guerre 701 Haspandars (de 18 à 45 ans) ont reçu un ordre de mobilisation, pour rejoindre le front dans le Nord de la France (la France mobilisera 3,6 millions d'hommes). Ils prenaient le train de Bayonne pour un voyage de plusieurs heures (Hasparren était situé très loin des champs de batailles). Pour beaucoup c'était la première fois qu'ils quittaient leur village. Certains Haspandars exilés firent des dons d'argents pour les familles des soldats (Gratien Daguerre, riche Haspandar émigré à Cuba fit le don de mille francs à sa commune).

Pendant la guerre Hasparren a accueilli des blessés à l'hôpital militaire du village installé dans les bureaux de l'actuel lycée Saint Joseph où 80 lits ont été mis à disposition. Hasparren a aussi accueilli des réfugiés Belges pour remplacer les hommes mobilisés au front, dans les fermes pour aider les femmes. Les familles n'avaient pas beaucoup de nouvelles des soldats car les nouvelles qui parvenaient du front n'étaient pas nombreuses. Grâce au télégramme, le maire, le Dr Pierre Broussain, était informé des décès et c'est lui qui annonçait aux familles les décès et les disparitions des soldats (rien que pour l'année 1918 40 soldats étaient morts). Mais le bilan pour l'ensemble de la guerre est de 199 morts soit environ 29% des mobilisés. Une fois la guerre finie d'autres soldats sont morts à la suite de blessure ou de maladie.

On peut donc en conclure que la guerre a été très coûteuse en hommes et en moyens et que le bilan de cette guerre est catastrophique.